



Déclarations et Discours

N^o 81/6

LES RELATIONS ENTRE LA HONGRIE ET LE CANADA

Allocution prononcée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, lors d'un dîner offert en son honneur par le ministre hongrois des Affaires étrangères, M. Frigyes Puja, Budapest, le 16 mars 1981

...Je suis heureux de pouvoir, au cours de cette visite, approfondir le dialogue que nos deux pays ont su cultiver au fil des ans. Nous appartenons, il est vrai, à deux systèmes sociaux distincts et à deux alliances différentes, mais nos relations ont progressé et se sont confirmées sans équivoque. Cela tient en grande partie au fait que nous avons su reconnaître nos différences et renforcer ainsi notre respect mutuel.

Il ne faudrait cependant pas croire que nous ne partageons pas d'objectifs communs. Nos pays sont tous deux d'ardents défenseurs de la paix et de la stabilité. Cela suppose bien entendu que la souveraineté de toutes les nations doit être respectée, leur sécurité assurée et la confiance mutuelle entre les États maintenue.

Ce sont précisément ces prémisses qui ont présidé à l'établissement de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et qui devaient servir de paramètres à la détente. Mais, comme les événements récents l'ont montré, ce concept allait se révéler très fragile.

Le Canada est fermement convaincu que la détente ne peut résister au recours à la force et à l'intimidation, quels que soient les pays en cause. Le maintien de la détente, suppose impérativement la prise de mesures concrètes pour rétablir et accroître la confiance. L'époque des déclarations d'intentions est révolue, et le moment est venu pour les États de dépasser leurs intérêts particuliers.

Je me réjouis de voir les relations entre nos deux pays prendre de l'expansion malgré leur histoire relativement récente. Le simple fait que la Hongrie soit le premier pays d'Europe de l'Est auquel je rende visite à titre de secrétaire d'État aux Affaires extérieures témoigne de la satisfaction de mon pays devant l'excellence de ces rapports.

Nos échanges culturels et universitaires prennent des proportions de plus en plus importantes et je suis heureux, à cet égard, que le Canada se joigne à la célébration du centenaire de la naissance de Bela Bartok. J'ai bon espoir que cette participation engendrera des échanges plus fréquents à l'avenir. Pour rester dans le domaine culturel, j'aimerais souligner que la participation de la Hongrie au montage de l'exposition des peintures de Forrestall a été très appréciée. Le frère de M. Forrestall est membre de notre Chambre des communes. Ce fut une excellente exposition.

Quant à nos relations économiques, elles n'ont pas encore atteint leur pleine mesure. Ces remarques s'adressent particulièrement à vous, Monsieur le ministre du Commerce. S'il est exact que nos échanges remontent à une date relativement récente, il

est également vrai que nos deux pays sont actuellement désireux de voir s'amplifier leur coopération économique. Vos politiques économiques très innovatrices, de même que votre nouveau plan quinquennal, ont suscité un intérêt considérable au Canada. Je suis convaincu qu'il existe maintenant, chez chacun des deux partenaires, une meilleure connaissance des capacités de production et des besoins de l'autre, et que les firmes hongroises et canadiennes pourront également tirer profit d'échanges bilatéraux élargis.

Par ailleurs, nos deux pays explorent actuellement d'autres voies de coopération, et j'ai bon espoir que ces efforts déboucheront sur d'importantes réalisations; réalisations indispensables sur les plans bilatéral aussi bien que multilatéral, qui profiteront à la fois au peuple de la Hongrie et à celui du Canada. ...